

done, encore une fois, sont-ce toujours les intelligences les plus lumineuses qui évoluent ainsi vers nos pleines clartés, tandis que l'on ne voit guère que de pauvres déracinés et de coupables désaccordés partir honteusement pour la petite église d'à côté ? Après tout, peut-être est-ce par humilité que l'Église protestante pousse ainsi la permanente mansuétude de se contenter toujours des mauvaises herbes du jardin du pape, mais peut-être aussi est-ce pour d'autres raisons. Et vous les connaissez.

— Une dame, par exemple, qui n'a pas l'air de se rapprocher très fort de la véritable Église du Christ, c'est Melle Gould, de New York. Ayant invité dernièrement des enfants catholiques de Lyndhurst à manger de la viande un vendredi, elle reçut du pasteur une lettre pleine de respectueuses récriminations. Que fit la noble philanthrophe ? Elle informa le prêtre que désormais, « malgré la défense de l'Église, elle ferait lire la Bible aux enfants de Lyndhurst ».

Laisant là le manque d'humaine courtoisie et de chrétienne politesse, cette réponse n'est vraiment pas solide.

Et d'abord, ô mademoiselle, où avez-vous vu que la Bible était le jardin fermé et le livre interdit ?

De ce que vous ne savez pas une chose, il s'ensuit que vous êtes ignorante, mais il ne s'ensuit pas que ce point est vrai ou faux. « Les théologiennes, a dit Veulllot (1), sont des agents très précieux pour faire circuler les raisons mal fondées. C'est à une dame que le diable a dédié son premier traité de théologie, hélas ! avec quel succès ! » Ne vous mêlez pas d'endoctriner nos enfants catholiques. Vous pourriez vous attirer cette parole de notre grand journaliste et une autre encore de notre bon LaFontaine, tirée de la fable où Gros Jean veut en remontrer à son curé.

—Badinage à part, elle semble triste parfois la philanthropie américaine. Voici des rois et des reines de l'or qui versent millions sur millions dans les coffres-forts des causes bruyantes, et peut-être que pesées dans les balances de l'éternité, au jour du jugement suprême, ces sommes évaluées et célébrées par les mille voix de la presse